

dans un état différent ? Nos chants, nos hommages ne vont-ils pas directement à sa Personne même ? L'objet de notre fête comme de notre amour est présent : nous allons réellement à Bethléem, et nous y trouvons non pas un souvenir, non pas une image, mais le divin Enfant lui-même !

Ensuite, voyez comme l'Eucharistie se commence à Bethléem : c'est déjà là l'Emmanuel qui vient habiter parmi son peuple : c'est là qu'Il commence à vivre parmi nous, et l'Eucharistie perpétuera sa présence. Là le Verbe se fait pain pour nous donner sa chair sans que nous y ayons de la répugnance.

Là encore, il commence les vertus de l'état sacramentel.

Il y cache déjà sa divinité pour apprivoiser l'homme avec Dieu ; il y voile sa gloire divine, afin d'arriver par gradation à voiler même son humanité ; il lie sa puissance par la faiblesse de ses membres d'enfant : plus tard il l'enchaînera sous les saintes espèces ; il est pauvre, il se dépouille de toute possession, lui, le Créateur et le souverain Maître de toutes choses : l'étable n'est pas à lui ; on lui fait l'aumône ; il vit avec sa mère des offrandes des bergers et des Mages : plus tard, dans l'Eucharistie, il demandera à l'homme un abri, la matière de son Sacrement, un vêtement pour son prêtre et son autel. Voilà comment Bethléem nous annonce l'Eucharistie.

Nous y trouvons même l'inauguration du culte eucharistique dans son principal exercice, l'adoration.

Marie est la première adoratrice du Verbe incarné ; Joseph, son premier adorateur. Ils croient fermement ; leur foi est leur vertu ; c'est l'adoration de vertu. Les bergers et les mages adorent, unis à Marie et à Joseph.

Marie se donne tout entière au service de son Fils : elle est tout attentive à son service, prévenant ses moindres désirs pour les satisfaire. Les bergers offrent leurs dons simples et rustiques ; les Mages, leurs dons magnifiques : c'est l'adoration d'hommage.

L'Eucharistie sera aussi le rendez-vous de toutes les conditions, le centre du monde catholique. On lui rendra ce double culte d'adoration : adoration intérieure de foi et d'amour ; adoration extérieure par la magnificence des dons, des églises, des trônes où apparaîtra le Dieu-Hostie.

VÉN. P.-J. EYMARD.